



Dossier de presse

**L'Écomusée du Perche fête ses 50 ans !
Dimanche 1^{er} mai 2022**



www.ecomuseeduperche.fr

GRATUIT

Prieuré de Sainte-Gauburge – 61130 Saint-Cyr-la-Rosière
Tél. : 02 33 73 48 06

accueil@ecomuseeduperche.fr

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30

1972-2022

Le 1^{er} mai, l'Écomusée fête ses 50 ans !

L'Écomusée, créé par l'association des Amis du Perche comme un musée d'arts et de traditions populaires, a évolué dans ses missions, ses réalisations.

Depuis 50 ans, il est passé du modèle associatif à une gestion de type Marché Public. Grâce à leur engagement, ses bénévoles ont pu laisser place à une équipe de professionnels à laquelle ils ont su transmettre la passion du lieu. Passé au concept d'écomusée, il propose, conjointement aux missions classiques dévolues aux musées, une programmation de centre culturel de proximité.

Les choix retenus pour célébrer cet anniversaire ont pour fil conducteur de retracer l'histoire et les évolutions de ce musée de campagne, ancré dans son territoire et dans les cœurs. Nous avons voulu cette journée conviviale et familiale, dans la continuité et dans l'esprit de ce que le musée propose depuis ses origines. Ainsi, nous aurons plaisir à partager cette belle journée (et les suivantes !) avec tous, petits et grands, habitués fidèles et nouveaux arrivants.

Bref, bienvenue à l'Écomusée du Perche, et bon anniversaire !



En 1978, une inauguration, Collection écomusée du Perche

AU PROGRAMME DE LA JOURNEE

De 10h30 à 18h

- **Animations et démonstrations**

Sarah, Emmanuel, Alain et Guillaume, animateurs à l'Écomusée du Perche proposeront de découvrir ou de redécouvrir un florilège des ateliers proposés par le musée depuis sa création, dont les techniques liées au bâti traditionnel, l'apiculture, etc.

- **Marché artisanal**

- **Petite restauration sur site**

- **Animation musicale, de 14h à 18h**

En compagnie de Patrick et Isabelle Trouillet, au son de l'accordéon et de la guitare.

De 14h30 à 16h30

Table ronde des Amis du Perche, «1972-1985 : le temps des pionniers, le temps des fondateurs ». Dans l'église du prieuré

De nombreux intervenants apporteront leurs témoignages sur ce moment fort que fut la création du musée des Arts et Traditions populaires du Perche, à l'initiative de l'Association des Amis du Perche. C'est le temps des pionniers.

Puis viendra le temps des fondateurs, c'est-à-dire le temps de la mise en place et de la structuration du musée, avec ses habitants : la constitution de la collection permanente, les premières programmations, toujours sous la houlette des Amis du Perche et cela jusqu'en 1985, date de la passation au Conseil départemental de l'Orne.

À 16h45

Visite du prieuré avec un moine singulier

Thibaut, jeune moine revenu spécialement de la fin du Moyen Âge pour cette occasion, présentera son quotidien au prieuré de Sainte-Gauburge, une journée bien rythmée et codifiée dans un cadre exceptionnel.

À 17h30

Ce sera l'heure de souffler les bougies et de déguster une part du gâteau d'anniversaire.

De 18h à 19h30

Concert de Once in a Blue Moon, dans l'église du prieuré

Exposition de David Commenchal

Ce que voient les oiseaux, le prieuré vu du ciel

Par une belle journée de printemps, David Commenchal a fait voler son drone au milieu des oiseaux, saisissant des détails architecturaux du prieuré et révélant ces trésors qui nous échappent parfois.

UN PEU D'HISTOIRE

Un musée, des Amis : ceux du Perche

Un lieu, un projet

L'établissement, créé en 1972 par l'association des Amis du Perche, témoigne d'un changement fondamental du monde rural et des inquiétudes que la révolution technique des années 1960-70 a fait naître. Il est aussi à la croisée d'un mouvement de retour vers les campagnes, porté par la jeunesse des villes, et d'un formidable élan de création de musées ruraux mené en France par des hommes tels que Georges-Henri Rivière, créateur du musée national des Arts et Traditions populaires.

Les Amis du Perche se sont inspirés de ces modèles afin de mener à bien la sauvegarde de la mémoire paysanne et de porter une ambition socio-économique sous la forme d'un projet de tourisme culturel.

Cette ambition est aujourd'hui portée par le conseil départemental de l'Orne qui assure le financement de l'établissement et la restauration des bâtiments du prieuré de Sainte-Gauburge. Entre **20.000 et 25.000 visiteurs** fréquentent l'écomusée chaque année.

Musée de France, conçu à son origine comme un conservatoire des modes de vie révolus, le musée s'accompagne, avec les projets en cours de réalisation, de recherches et d'échanges tournés vers l'avenir.

Par ses collections et les nombreuses animations qu'il propose au public, le musée illustre la diversité des activités humaines sur un territoire complexe : le Perche. Les thèmes s'entrecroisent et mettent en évidence l'histoire de l'agriculture de la région et ses corollaires, en particulier l'évolution de l'artisanat et des modes de vie. Cette dernière thématique faisant une grande place à l'habitat, au point que les usagers ont aussi la possibilité de s'inscrire aux stages de savoir-faire et de devenir des acteurs responsables de leur environnement et de leur patrimoine.

Des créateurs

Les **Amis du Perche** sont les membres d'une société d'histoire savante du Perche, fondée en 1947 par Georges Massiot (inventeur de la radiologie médicale itinérante). La Fédération des Amis du Perche, qui réunit trois associations départementales : Orne, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher et Sarthe, a pour mission :

- de faire connaître le Perche, son histoire, son patrimoine, par l'intermédiaire de son bulletin trimestriel les **Cahiers Percherons** et de l'édition de livres. Depuis 2004, l'activité éditoriale des Amis du Perche s'est étoffée avec la parution du magazine **Pays du Perche**. Réalisé par des journalistes, des écrivains et des photographes, il traite de la culture, du patrimoine régional bâti, naturel et humain et ouvre des perspectives sur l'avenir du Perche en enquêtant sur de nouveaux développements.
- de défendre le patrimoine bâti et paysager du Perche,
- d'acquérir de nouvelles connaissances issues de la recherche historique et de mettre en avant le travail des chercheurs, à travers des colloques interrégionaux organisés par le comité scientifique.

Un musée de territoire !

1972 : la création du musée

Dans les années 70, le concept de musées de société fait son apparition sous l'impulsion notamment de l'ethnologue Georges-Henri Rivière (1897-1985). Concepteur du musée national des Arts et Traditions populaires et du contenu programmatique des écomusées, il a rappelé le rôle essentiel de ses institutions muséales dans la fameuse formule du miroir tendu à la population : « A la conservation et aux recherches en tous genres sur l'homme, son passé, son milieu, ses possibilités de subsister, s'ajoute la volonté de faire de l'écomusée une école, un lieu d'activités culturelles et d'expérimentation sociale, un miroir tendu à la population locale avant tout. »¹

L'association des Amis du Perche, née en 1947 dans le but de révéler le patrimoine du Perche, puisse dans cette source d'inspiration afin de créer en 1972 le musée.

En associant le site de Sainte-Gauburge à une institution muséale, ils marquent leur volonté d'animer et de préserver un élément patrimonial significatif du territoire.

La commune de Saint-Cyr-la-Rosière cède l'église du prieuré sous la forme d'un bail emphytéotique. Premier geste d'encouragement des élus locaux qui répond à leurs préoccupations, celles de la préservation du patrimoine dans un contexte difficile des territoires ruraux. Les habitants partent vers les villes, les commerces disparaissent, les services publics cessent progressivement d'irriguer l'espace rural. La désertification des territoires laisse derrière elle des communes de petite dimension avec des moyens limités. Les communautés de communes résoudront en partie ces questions d'échelle.

Dès son origine le musée collecte, propose des expositions et connaît un franc succès puisque 10 000 visiteurs, par an, fréquentent le site.

Françoise Lecuyer-Champagne, premier conservateur, est entourée d'une équipe de bénévoles et parfois de salariés à temps partiels. Les débuts sont héroïques mais l'enthousiasme est là.

1985 : la construction du musée

Progressivement les collections prennent de l'importance et passent sous le contrôle de la direction des Musées de France en 1985. Parallèlement, le bâtiment abritant, aujourd'hui, l'exposition permanente et la boutique est construit. L'église est alors libérée, permettant d'y faire quelques travaux et surtout des expositions temporaires, outils d'animation essentiels pour le développement du musée.

Cette même année le Conseil général de l'Orne accepte de prendre en charge le musée, assurant ainsi sa pérennité, tout en laissant sa gestion sous forme associative, à travers l'Office Départemental de la Culture.

1993 : l'accès au prieuré

En 1993, l'ensemble des bâtiments conventuels et agricoles se libère du fait du départ à la retraite du fermier qui exploitait le site. Le Conseil général de l'Orne en prend possession et le met à la disposition du musée. L'Association du Musée Départemental des Arts et Traditions Populaires du Perche est alors créée (en 1994), permettant une nouvelle dynamique avec le Conseil général. Un directeur est nommé en 1993 afin de développer une nouvelle politique.

2004 : nouveau statut

En mars 2004, dans le cadre d'un marché public, l'association est missionnée par le Conseil général afin de développer le site à travers un projet culturel et touristique. Cette contractualisation permet d'officialiser des objectifs partagés par les élus, le Conseil général et le conseil d'administration du musée : la conservation des collections, le programme des expositions et les animations sont donc validées dans le cadre d'une politique concertée.

Ce nouveau statut est l'occasion pour la direction du musée de repenser le Projet Scientifique et Culturel, redéfinissant ainsi les objectifs scientifiques de la collection ainsi que le projet culturel qui l'accompagne.

¹ Isac Chiva, « Georges Henri Rivière : un demi-siècle d'ethnologie de la France », *Terrain*, 5 | 1985, 76-83.

Un musée implanté sur son territoire

La situation géographique et le patrimoine du Perche ont encouragé les élus à impulser une dynamique touristique et patrimoniale de leur région. La qualité exceptionnelle du site de Sainte-Gauburge et ses potentialités de développement renforcent le maillage du territoire en sites référents. De nombreux partenariats avec les collectivités (CdC Cœur du Perche...) et les associations locales ont consolidé ce rôle structurant : Société Hippique Percheronne, Union Apicole Ornaise, Croqueurs de Pomme des Collines du Perche, etc.

L'implantation du musée sur le site de Sainte-Gauburge, l'étroite relation qu'il entretient avec les autres sites patrimoniaux de la région, permettent aux collections d'entrer en résonance avec le territoire sur lequel elles sont présentées, de donner un sens particulier aux animations proposées et de créer un véritable lien avec les habitants. En ce sens, le musée constitue véritable outil d'animation du territoire respectant ainsi l'esprit de G. H. Rivière

L'activité aujourd'hui

Aujourd'hui le musée connaît un succès croissant et près de 25 000 visiteurs se déplacent chaque année sur le site. Plusieurs éléments expliquent ce succès :

- **L'intégration croissante de la population locale dans la vie du musée** : véritable centre culturel rural, le musée fait participer le plus possible les habitants en les associant à de nombreuses activités et en mettant en vente des spécialités locales dans sa boutique.
- **L'offre de nombreuses animations** : expositions, conférences, mais également stages et démonstrations redonnent vie aux objets et techniques collectés. Le musée propose un espace d'exposition permanente, présentant ses collections permanentes et retraçant l'histoire du territoire au travers de l'artisanat et de l'agriculture. Au-delà de cet espace, le musée propose des démonstrations, des stages, des animations, des expositions. Sur les nombreux thèmes proposés, citons les plus emblématiques : initiation à l'apiculture, stage plessage, initiation à la restauration du bâti traditionnel, journée de l'arbre et du cidre, etc.
- **L'insertion dans les réseaux nationaux** : le musée s'est inscrit dans les réseaux nationaux, bénéficiant ainsi des expériences déjà créées mais également de réseaux de diffusion importants. Le musée fait partie de réseaux professionnels tels que la Fédération des Écomusées et Musées de Société, le réseau des Musées de Normandie. Il est également dans des réseaux de développement touristiques tels que les offices de tourisme ou le PNRP, la Route des Abbayes Normandes.

Les visiteurs

- **Le public scolaire** : ce public est très nombreux (de 5 à 6000 élèves accueillis chaque année). De fait, le musée travaille beaucoup avec les établissements scolaires. Le rayonnement du musée est tout à fait notable puisque des classes viennent de tout le département, mais également de régions limitrophes
- **Le public des stages** : le public local est très impliqué dans les stages proposés, ce qui permet aux habitants de mettre en valeur leur savoir-faire et leur habitat, de maintenir également une qualité de l'environnement importante (plessage, apiculture en particulier).
- **Le public du site patrimonial** : public de touristes ou de visiteurs occasionnels, attirés par le site exceptionnel de Sainte-Gauburge et par goût du patrimoine architectural.
- **Le public des chercheurs** : un centre de ressources, un lieu de référence en matière de collections d'arts et traditions populaires dans le Perche qui permet aux étudiants et aux chercheurs de venir travailler
- **Le public du Bureau d'Information Touristique** : près de 3000 personnes viennent au musée pour bénéficier des services proposés par le Bureau Information mis en place à l'accueil. On y trouve de nombreux prospectus, des informations touristiques sur le territoire du Perche. Véritable relais de l'office du tourisme, il permet également de rassembler l'information locale pour les habitants. Il fait partie intégrante du rôle d'animateur culturel local du musée

En 2020 et 2021, l'épidémie de Covid a remis en question les modes de fonctionnement des musées de manière générale, et de l'Écomusée en particulier. Cependant, les sorties de

confinement ont a chaque fois montré l'attachement des populations et des visiteurs pour ce site, qui revenaient trouver dans le lieu une source d'apaisement et une certaine forme de résilience.

Texte d'Evelyne Wander, directeur de l'Écomusée du Perche de 1993 à 2019, actualisé par l'équipe de l'Écomusée